



80 ANS DE NUCLÉAIRE



**DU POISON POUR
L'ÉTERNITÉ**

Dimanche 22 octobre 2023

**Rond-Point des Pieux (accès centre)
de 11 h à 15 h**

Présence du CRILAN sur le Parking

A l'appel de la Coordination nationale antinucléaire et du Réseau
« Sortir du Nucléaire »

80 ans de nucléaire, du poison pour l'éternité

Depuis 80 ans l'industrie nucléaire nous promet un avenir meilleur.

80 ans de déchets radioactifs dont personne ne sait sereinement que faire et des pollutions journalières liées à l'activité de l'ensemble de cette industrie.

Le Cotentin est bien placé pour le savoir :

C'est à Flamanville que se poursuit la construction du réacteur EPR, fiasco technologique et économique à 20 milliards d'euros. Et rien ne semble pouvoir arrêter son démarrage...

C'est à la Hague que sont entreposés puis retraités les combustibles usés des 58 réacteurs nucléaires français. On en extrait le plutonium.

C'est à la Hague que sont entreposés les déchets solides hautement radioactifs sans destination finale à ce jour, les rebuts de MOX et le plutonium; que sont stockés 527225 m³ de déchets de moyenne activité.

C'est de la Hague que sont rejetés en mer des liquides chimiques et radioactifs : la dose mensuelle de tritium équivaut à l'ensemble des eaux contaminées qui seront rejetées de Fukushima pendant plusieurs années.

C'est de la Hague que sont rejetés des gaz radioactifs: selon Mycle Schneider, « l'usine est autorisée à rejeter 20 000 fois plus de gaz rares radioactifs et plus de 500 fois la quantité de tritium liquide qu'un seul des réacteurs de Flamanville situés à 15 km de là »

C'est à la Hague que sont prévues deux nouvelles piscines et peut être aussi une nouvelle usine pour le retraitement du MOX, afin de perpétuer le recyclage si la France poursuit dans cette voie.

Et rien ne semble pouvoir contrarier l'overdose atomique du Cotentin.

Ce 22 octobre, des dizaines d'actions sur tout le territoire français dénoncent l'impact de l'industrie nucléaire sur notre territoire et nos ressources pour s'opposer à la relance de la filière avec l'EPR et les EPR2.

Les réacteurs nucléaires polluent et utilisent l'eau : Les 56 réacteurs français, qui rejettent des éléments radioactifs dans l'air, la mer, l'océan, les fleuves et même l'eau du robinet, sont parmi les plus gros consommateurs d'eau. Le refroidissement des centrales électriques représente la deuxième activité la plus consommatrice d'eau du pays (31%), derrière l'agriculture (45%).

Le traitement de l'uranium contamine les nappes phréatiques. A Malvési près de Narbonne, le niveau d'uranium dans l'eau du robinet est 139 fois au-dessus de la dose naturelle.

Le transport de combustibles et de déchets nucléaires irradie nos routes : Ce sont 19 000 transports par an, convoyant 114 000 colis radioactifs sur des axes très fréquentés et essentiellement sur la route.

Les déchets de l'extraction de l'uranium ici et ailleurs. Les anciennes mines d'uranium sur l'Hexagone ont généré plus de 50 millions de tonnes de résidus radioactifs et 20 millions de tonnes pour le Niger.

Les pollutions du nucléaire militaire : Les bombes atomiques et leurs essais militaires laissent des séquelles irréversibles sur les territoires et leurs peuples, ainsi que sur le personnel affecté. Les pollutions nucléaires ne connaissent pas les frontières.

L'industrie nucléaire produit des déchets atomiques dangereux : 1 760 000 m³ de déchets radioactifs fin 2021 dans l'hexagone dont 9% sont issus du nucléaire militaire dit de la "défense". Source Andra

Voilà le bilan écologique du nucléaire français : des territoires abîmés par des pollutions persistantes (air, eau, sol), la baisse des ressources en eau en quantité et qualité.

Avec ces constats et sans compter le risque d'accident, peut-on sérieusement évoquer un quelconque bilan positif grâce au nucléaire ? Ne serait-il pas plus judicieux de s'attaquer à la cause principale de toutes ces pollutions qui s'ajoutent à la crise climatique: la production d'électricité d'origine nucléaire?

Rassemblés en coordination, face à l'urgence climatique et à la pollution, l'ensemble des organisations, collectifs, associations antinucléaires et environnementales, locales, régionales et nationales se sont données pour mission d'agir ensemble sur tout le territoire pour mettre définitivement fin à la production d'énergie électrique nucléaire.

Source : Coordination anti-nucléaire nationale : <https://coordinantinucleaire.noblogs.org/>



Comité de réflexion, d'information et de lutte antinucléaire

Association loi 1901, agréée pour la protection de l'Environnement et reconnue d'intérêt général
www.crilan.fr